

Avec le procès d'Abdeslam, l'Occident montre qu'il n'a rien compris à l'islam



Il n'y a rien à dire : l'Occident est tombé bas. Même très bas. Après le spectacle de sa débâcle à l'aéroport de Kaboul face à l'islam, le voici qui récidive à nouveau, en montrant sa lâcheté au reste du monde, avec le déroulement du procès des attentats de Paris du 13 novembre 2015, qui ont fait cent-trente morts et des centaines de blessés et revendiqués par l'État islamique (Daesh).

Un procès qui va durer neuf mois, mais pour quel résultat? Va-t-il être un procès de l'islam? Sûrement pas.

Ce procès sera une parodie, sans plus, car l'essentiel de ce qu'il doit être dit, ne sera jamais dit. C'est l'omerta. L'islam fait peur et c'est cela le fond du problème.

Il sera un procès spectacle et toute autre explication n'est que littérature. Sans aucun intérêt!

Face au principal accusé vivant, le sieur Salah Abdeslam qui se présente comme un soldat d'Allah qui n'a que mépris pour l'Occident qu'il considère comme décadent, indigne et ennemi éternel de l'islam, l'oligarchie et la bobocratie parisienne sont désarçonnées. Devant leur incapacité à comprendre les motivations de l'accusé, elles donnent une piteuse image de l'Occident.

Pendant que Salah Abdeslam parle de djihad et de la mort sur le sentier d'Allah, la cour discute des formes juridiques du procès.

Les droits de l'homme, cette religion de l'Occident déchristianisé, sont en train de le détruire de l'intérieur. L'enfermement des élites françaises dans le droit-de-l'hommisme fait craindre le pire pour l'avenir de la France, car on ne combat pas le djihad islamique par la parlotte et des règles désuètes.

Salah Abdeslam affirme haut et fort que la vie d'ici-bas ne l'intéresse nullement et n'attend que la mort dans sa cellule avant de rejoindre le Paradis d'Allah et les soixante-douze houris, ses futures épouses éternelles.

À part ça, ce procès n'apportera rien de nouveau pour éclairer les Français des dangers auxquels ils devront s'habituer durant des décennies à venir face à l'islam, à condition qu'ils en prennent conscience. Pour le moment, ce n'est pas le cas. Le chemin qu'ils ont pris les conduira directement au boulevard du suicide.

Et ce n'est pas avec des droits de l'homme obsolètes et des discours usés de bienveillance qu'ils arriveront à bout de la conquête islamique dont ils sont victimes quotidiennement.

« Tu n'auras pas ma haine » n'a jamais été une solide riposte au djihad ; bien au contraire, ce slogan creux est inefficace face aux soldats d'Allah.

Salah Abdeslam, une fois de plus, vient de leur prouver qu'ils sont à côté de la plaque, et qu'ils n'ont rien compris au djihad qui est en vérité le sixième dogme de l'islam.

Que cela leur plaise ou non.

En vérité, le réel les dérange et ils veulent le fuir en le dissimulant sous des tonnes de dossiers.

Ce que Salah Abdeslam a dit face au président de la cour est inscrit pour l'éternité dans le Coran car il se considère comme un guerrier d'Allah et veut mourir en martyr. Il suit à la virgule près les recommandations d'Allah. Et ça, la justice française ne peut pas le comprendre, car il s'agit bien du choc de deux civilisations qui s'affrontent mortellement depuis des siècles. Et ce n'est pas un procès qui mettra fin à cette confrontation.

« Et ne dites pas de ceux qui sont tués dans le sentier d'Allah qu'ils sont morts. Au contraire, ils sont vivants, mais vous en êtes inconscients » (sourate 2 verset 154).

« Qu'ils combattent donc dans le sentier d'Allah, ceux qui troquent la vie présente contre la vie future. Et quiconque combat dans le sentier d'Allah, tué ou vainqueur, Nous lui donnerons bientôt une énorme récompense » (sourate 4 verset 74).

Au moins, Salah Abdeslam est cohérent dans ses paroles et ses gestes mais l'oligarchie politico-médiatique française est irresponsable car elle espère que ce procès sera un exemple pour le futur.

Que nenni ! Au contraire, ce procès est une tribune offerte gratuitement à Salah Abdeslam pour encourager le djihad et recruter ainsi de nouveaux combattants prêts et motivés au sacrifice suprême (martyr).

Le djihad contre les mécréants a de beaux jours devant lui avec un tel aveuglement.

Qu'on se le dise et qu'on le répète matin et soir : l'islam ne recule que devant la force mais pour le moment l'Occident est incapable de lui faire face. Il est l'unique responsable de sa propre défaite. Il s'est désarmé lui-même en décrétant des lois qui l'ont mis à genoux en devenant une proie face à l'islam.

La vulnérabilité de l'Occident provient de son incohérence et de sa lâcheté.

L'islam a le temps devant lui parce qu'il a toujours pour objectif de conquérir la vieille Europe depuis le VII^e siècle, mais cette donnée historique, les pleutres Occidentaux l'ont déjà oubliée, en ouvrant leurs portes à l'invasion islamique. Il y a des millions de musulmans comme Salah Abdeslam qui n'attendent que le moment propice pour se lancer à la conquête des pays de Dar-Al-Harb. Mais ça, les élites occidentales semblent l'ignorer.

L'Occident est devenu l'objectif numéro un pour l'islam, à cause des lois qu'il a décrétées et qui favorisent sa conquête. Sa soumission à Allah!

Par ignorance ou par inconscience, il a armé son ennemi historique.

Tant que le peuple français restera castré, endormi car sa panse est pleine à craquer, et que les politiques gèrent leurs boutiques, passant outre les intérêts de la nation, en lorgnant vers les maroquins au lieu de regarder le futur, l'islam risquera à moyen terme de culbuter la France.

Hamdane Ammar